

Chapitre 1 – le 10 août 1792 : la chute de la monarchie et le basculement vers une République révolutionnaire

Introduction

- Quelle différence fondamentale existe-t-il entre une monarchie et une république ?

Introduction

- Quelle différence fondamentale existe-t-il entre une monarchie et une république ?
- Est-ce que le 10 août marque la fin de la révolution française d'après le titre du chapitre ?

Introduction

- Quelle différence fondamentale existe-t-il entre une monarchie et une république ?
- Est-ce que le 10 août marque la fin de la révolution française d'après le titre du chapitre ?
- Que suggère le terme de « basculement » ?

1. Les événements du 10 août 1792

Travail individuel (10 minutes)

Prenez connaissance des documents et racontez le déroulement de cette journée.

7 Un témoignage sur la journée du 10 août

On se lassait d'attendre : l'impatience provençale¹ l'emporta sur la considération du danger; les Marseillais, ayant sur leurs ailes les Bretons, s'avancent fièrement et pénètrent au château, ils criaient aussi : Vive la Nation! On parlemente longtemps... Tout à coup une décharge terrible de fusils et de carabines part des fenêtres du château [...]. On se bat dans le château; chaque coup, chaque gémissement, porte l'inquiétude sur la place où la foule se presse; enfin on entend le cri de la victoire : elle est à nous. Pouvait-on arrêter l'indignation du peuple vengeant le peuple? [...] On massacrait dans les appartements, sous les toits, dans les caves, les Suisses² armés ou désarmés, les chevaliers, les valets, tous ceux qui peuplaient le château.

Mémoires de Barbaroux (1767-1794), député à l'Assemblée.

1. La Provence, au sud de la France, est la région d'origine d'une partie des insurgés.
2. Les Gardes suisses formaient la garde rapprochée de Louis XVI.

Les 5 questions de départ pour analyser une situation :

- Qui ?
- Quoi ?
- Quand ?
- Où ?
- Pourquoi ?

7 Un témoignage sur la journée du 10 août

On se lassait d'attendre : l'impatience provençale¹ l'emporta sur la considération du danger; les Marseillais, ayant sur leurs ailes les Bretons, s'avancent fièrement et pénètrent au château, ils criaient aussi : Vive la Nation! On parlemente longtemps... Tout à coup une décharge terrible de fusils et de carabines part des fenêtres du château [...]. On se bat dans le château; chaque coup, chaque gémissement, porte l'inquiétude sur la place où la foule se presse; enfin on entend le cri de la victoire : elle est à nous. Pouvait-on arrêter l'indignation du peuple vengeant le peuple? [...] On massacrait dans les appartements, sous les toits, dans les caves, les Suisses² armés ou désarmés, les chevaliers, les valets, tous ceux qui peuplaient le château.

Mémoires de Barbaroux (1767-1794), député à l'Assemblée.

1. La Provence, au sud de la France, est la région d'origine d'une partie des insurgés.
2. Les Gardes suisses formaient la garde rapprochée de Louis XVI.

Les 5 questions de départ pour analyser une situation :

- Qui ?
- Quoi ?
- Quand ?
- Où ?
- Pourquoi ?

7 Un témoignage sur la journée du 10 août

On se lassait d'attendre : l'impatience provençale¹ l'emporta sur la considération du danger; les Marseillais, ayant sur leurs ailes les Bretons, s'avancent fièrement et pénètrent au château, ils criaient aussi : Vive la Nation! On parle longtemps... Tout à coup une décharge terrible de fusils et de carabines part des fenêtres du château [...]. On se bat dans le château; chaque coup, chaque gémissement, porte l'inquiétude sur la place où la foule se presse; enfin on entend le cri de la victoire : elle est à nous. Pouvait-on arrêter l'indignation du peuple vengeant le peuple? [...] On massacrait dans les appartements, sous les toits, dans les caves, les Suisses² armés ou désarmés, les chevaliers, les valets, tous ceux qui peuplaient le château.

Mémoires de Barbaroux (1767-1794), député à l'Assemblée.

1. La Provence, au sud de la France, est la région d'origine d'une partie des insurgés.
2. Les Gardes suisses formaient la garde rapprochée de Louis XVI.

Les 5 questions de départ pour analyser une situation :

- Qui ?
- Quoi ?
- Quand ?
- Où ?
- Pourquoi ?

7 Un témoignage sur la journée du 10 août

On se lassait d'attendre : l'impatience provençale¹ l'emporta sur la considération du danger; les Marseillais, ayant sur leurs ailes les Bretons, s'avancent fièrement et pénètrent au château, ils criaient aussi : Vive la Nation! On parlemente longtemps... Tout à coup une décharge terrible de fusils et de carabines part des fenêtres du château [...]. On se bat dans le château; chaque coup, chaque gémissement, porte l'inquiétude sur la place où la foule se presse; enfin on entend le cri de la victoire : elle est à nous. Pouvait-on arrêter l'indignation du peuple vengeant le peuple? [...] On massacrait dans les appartements, sous les toits, dans les caves, les Suisses² armés ou désarmés, les chevaliers, les valets, tous ceux qui peuplaient le château.

Mémoires de Barbaroux (1767-1794), député à l'Assemblée.

1. La Provence, au sud de la France, est la région d'origine d'une partie des insurgés.

2. Les Gardes suisses formaient la garde rapprochée de Louis XVI.

Les 5 questions de départ pour analyser une situation :

- Qui ?
- Quoi ?
- Quand ?
- Où ?
- Pourquoi ?

7 Un témoignage sur la journée du 10 août p.30

On se lassait d'attendre : l'impatience provençale¹ l'emporta sur la considération du danger; les Marseillais, ayant sur leurs ailes les Bretons, s'avancent fièrement et pénètrent au château, ils criaient aussi : Vive la Nation! On parlemente longtemps... Tout à coup une décharge terrible de fusils et de carabines part des fenêtres du château [...]. On se bat dans le château; chaque coup, chaque gémissement, porte l'inquiétude sur la place où la foule se presse; enfin on entend le cri de la victoire : elle est à nous. Pouvait-on arrêter l'indignation du peuple vengeant le peuple? [...] On massacrait dans les appartements, sous les toits, dans les caves, les Suisses² armés ou désarmés, les chevaliers, les valets, tous ceux qui peuplaient le château.

Mémoires de Barbaroux (1767-1794), député à l'Assemblée.

1. La Provence, au sud de la France, est la région d'origine d'une partie des insurgés.
2. Les Gardes suisses formaient la garde rapprochée de Louis XVI.

Les 5 questions de départ pour analyser une situation :

- Qui ?
- Quoi ?
- Quand ?
- Où ?
- Pourquoi ?

L'ambassadeur de Gênes relate les événements survenus à Paris le 10 août. La veille, une commune insurrectionnelle¹ s'est constituée à l'hôtel de ville.

« Depuis quelques jours se manifestait toujours plus ici, aussi bien dans les motions² de quelques-uns des membres de l'Assemblée nationale que dans les pétitions des fédérés³ et des sections de la Commune de Paris, le désir du parti dominant que le roi fût déchu du trône [...] pendant que venait répandu le bruit d'une insurrection générale. [...] Dans la nuit de jeudi à vendredi [...], les bataillons de la Garde nationale⁴ et spécialement les bataillons des faubourgs Saint-Antoine, Saint-Marceau et Saint-Denis s'étaient rassemblés en divers points, dans le dessein de se porter au palais [des Tuileries] et d'en chasser le roi. Une immense foule de menu peuple les suivit [...] avec des fusils, des piques et des sabres, avec les fédérés marseillais et ceux des autres départements qui se trouvaient là. [...]

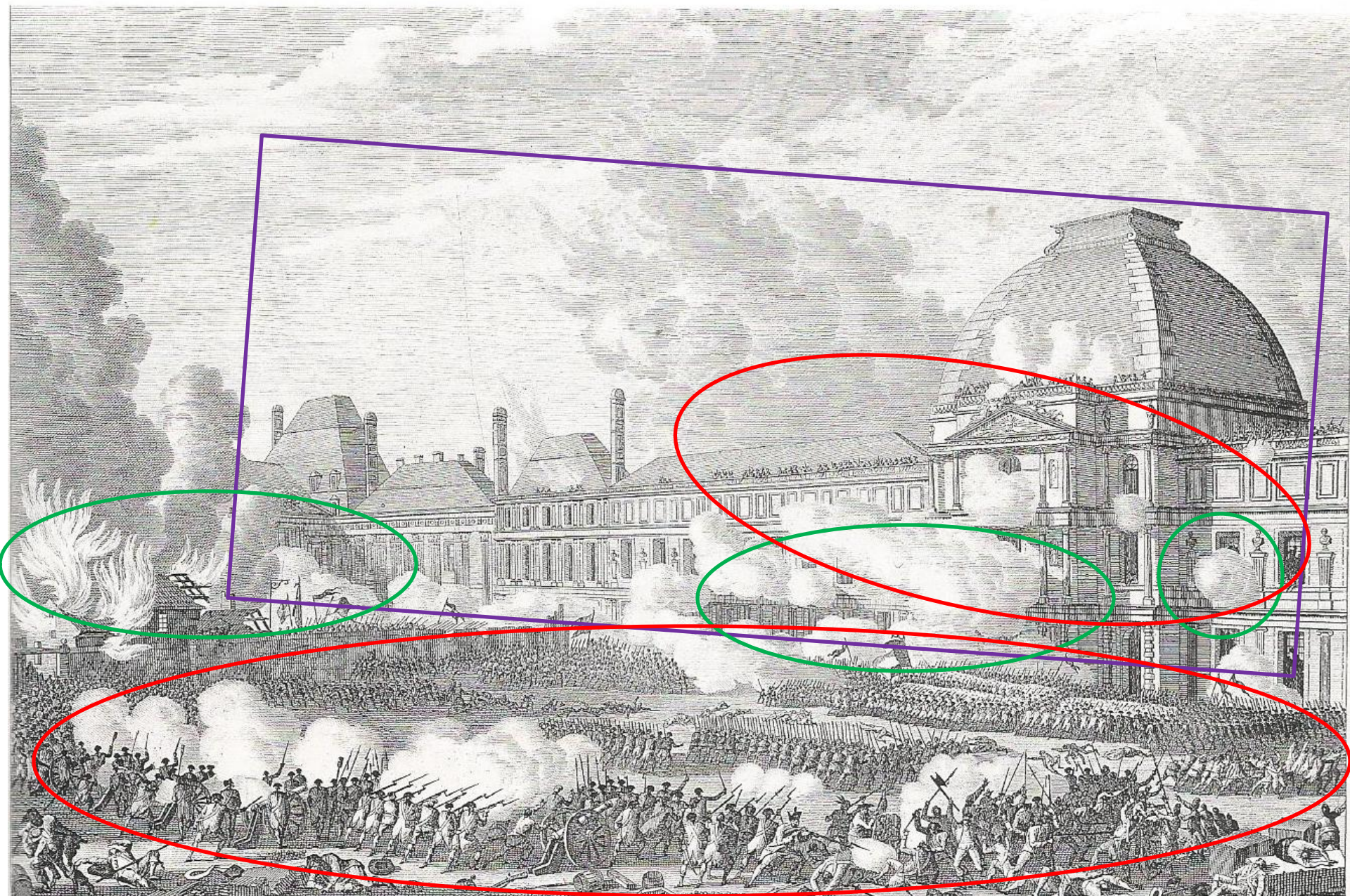
Le vendredi matin [...] vers 9 h 45 le peuple mêlé à

d'autres détachements de la Garde nationale et aux fédérés se préparaient à entrer par force dans le palais. Alors, toutes les portes furent ouvertes, les canonniers tournèrent leurs pièces contre le palais et la Garde nationale qui semblait se tenir là pour en défendre l'accès prit subitement le parti du peuple et de l'autre fraction de la Garde [...]. Le nombre de morts oscille entre 2 000 et 2 500. Fort heureusement, le roi, la reine, le Dauphin⁵ et toute la famille royale se rendirent vers 8 heures, avant que ne commençât l'assaut, à l'Assemblée nationale et ils y sont restés sains et saufs pendant toute la journée. [...] L'Assemblée a déclaré le roi suspendu de ses fonctions. »

Lettre du 11 août 1792, rédigée par l'ambassadeur de Gênes à Paris.

- 1. Gouvernement révolutionnaire qui défend les idées des sans-culottes.
- 2. Ici, opinions.
- 3. Force militaire destinée à défendre la capitale.
- 4. Groupes de bourgeois armés censés défendre la capitale; certains prennent le parti des sans-culottes.
- 5. Fils aîné du roi, successeur légitime.

▽ **Prise des Tuileries, le 10 août 1792** (gravure de Berthault, Musée Carnavalet). L'assaut du palais vu par un témoin oculaire.



Synthèse des informations

- Qui ?

Synthèse des informations

- Qui ?
 - Le roi et sa famille, des gardes suisses
 - La « foule du menu peuple », les « gardes nationales », les « fédérés marseillais et d'autres départements »

Synthèse des informations

- Qui ?
 - Le roi et sa famille, des gardes suisses
 - La « foule du menu peuple », les « gardes nationales », les « fédérés marseillais et d'autres départements »
- Où ?

Synthèse des informations

- Qui ?
 - Le roi et sa famille, des gardes suisses
 - La « foule du menu peuple », les « gardes nationales », les « fédérés marseillais et d'autres départements »
- Où ?
 - Le palais des Tuileries (résidence de la famille royale dans Paris)
 - L'assemblée nationale (à l'époque située dans la salle du Manège, aux Tuileries)
- Quoi ?

Synthèse des informations

- Qui ?
 - Le roi et sa famille, des gardes suisses
 - La « foule du menu peuple », les « gardes nationales », les « fédérés marseillais et d'autres départements »
- Où ?
 - Le palais des Tuileries (résidence de la famille royale dans Paris)
 - L'assemblée nationale (à l'époque située dans la salle du Manège, aux Tuileries)
- Quoi ?
 - La foule assiège puis donne l'assaut au palais
 - Qui a tiré en premier ? Les deux sources divergent sur ce point
 - Mais le roi est déjà réfugié dans la salle où siège l'Assemblée nationale
 - Les personnes restant dans le palais sont « massacrées »
 - Bilan de 2 000 à 2 500 morts selon le second texte (en fait on avance plutôt le chiffre de 800 morts aujourd'hui)
- Quand ?

Synthèse des informations

- Qui ?
 - Le roi et sa famille, des gardes suisses
 - La « foule du menu peuple », les « gardes nationales », les « fédérés marseillais et d'autres départements »
- Où ?
 - Le palais des Tuileries (résidence de la famille royale dans Paris)
 - L'assemblée nationale (à l'époque située dans la salle du Manège, aux Tuileries)
- Quoi ?
 - La foule assiège puis donne l'assaut au palais
 - Qui a tiré en premier ? Les deux sources divergent sur ce point
 - Mais le roi est déjà réfugié dans la salle où siège l'Assemblée nationale
 - Les personnes restant dans le palais sont « massacrées »
 - Bilan de 2 000 à 2 500 morts selon le second texte (en fait on avance plutôt le chiffre de 800 morts aujourd'hui)
- Quand ?
 - Dans un contexte insurrectionnel (« on se lassait d'attendre »texte 1, « depuis quelques jours » texte 2)
 - Préparation la veille (« dans la nuit de jeudi à vendredi »)
 - Attaque le vendredi 10 août à partir de 9h45 (texte 2)
 - Des moments d'attente (« on parlement longtemps ») et des moments plus rapides (« tout à coup »)

Reste la question : Pourquoi ?

- Cet événement s'inscrit dans un contexte révolutionnaire qu'il convient d'étudier
- Travail en groupes pour rechercher les réponses mais chacun rend une feuille individuelle à la fin de la séance.